# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

**EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »**
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

**ABONNEMENT ANNUEL:** 60 F
*Régisseur de recettes D.D.A.*
*2, rue des Mineurs*
*67070 STRASBOURG CEDEX*
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

**SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX**
*Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX*
*Tél. (88) 61 49 50 Poste 457*

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE ». — Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 3 — 25 février 1980

## / GRANDES CULTURES /

### - CEREALES -

#### TACHES BRUNES SUR ESCOURGEON ET ORGE D'HIVER

Depuis plusieurs années, certains observateurs du réseau "maladies et ravageurs des céréales" et quelques techniciens font état de taches brunes sur escourgeons et orges d'hiver. Ces symptômes ont pu prendre, localement, une certaine ampleur en 1979 voire lors de la présente campagne. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ce phénomène, notamment :

- hypersensibilité à l'oïdium
- désordre d'origine physiologique ou nutritionnelle
- dégâts d'Helminthosporium.

Si, à l'heure actuelle, il est impossible de rejeter totalement l'une ou l'autre de ces hypothèses, il semble cependant que la présence fréquemment constatée de spores d'Helminthosporium sur ces taches conduise à privilégier l'origine parasitaire de cette affection. En effet, plusieurs déterminations en laboratoires spécialisés ont confirmé à diverses reprises et sur des échantillons d'origine géographique différente que les taches considérées étaient imputables au champignon Helminthosporium teres.

Cette maladie, déjà inventoriée sur ces espèces, se caractérise par différents symptômes qui ne facilitent pas le diagnostic.

Dans la Circonscription "ALSACE et LORRAINE", les symptômes suivants ont été recensés :

- taches brun-foncé de 10 à 30 mm sur 4 à 8 mm se présentant très nettement en réseau sur les feuilles. Ordinairement, ces taches, peu nombreuses, s'allongent selon l'axe de la feuille.

- taches ovales de 7 à 8 mm sur 3 à 4 mm sur les feuilles.

Des taches plus importantes sont notées sur les feuilles âgées qui présentent également des symptômes de jaunissement.

La présence de ces taches est décelée surtout à l'automne (dans le Haut-Rhin et dans les Vosges lors de cette campagne 1979-80) mais peut l'être également au printemps.

Nous manquons pour l'instant de précisions quant à la fréquence d'apparition de ces taches. D'une manière plus générale, il reste à apprécier l'importance réelle que peut avoir Helminthosporium teres sur les cultures d'escourgeons ou d'orges d'hiver dont les semences auront été préalablement désinfectées et à faire la part revenant aux autres causes possibles.

P 213

.../...

JAUNISSEMENTS SUR ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les jaunissements observés ces derniers temps dans certaines cultures peuvent avoir des origines diverses :

- attaques précoces d'oïdium. Les parcelles les plus affectées sont généralement celles qui sont les plus précoces ; dans ce cas, ce sont les feuilles âgées qui jaunissent les premières.

- jaunissements physiologiques intéressant tout ou partie des parcelles et souvent dus à des asphyxies racinaires momentanées (excés d'humidité du sol ...).

Des risques de confusions entre les différents symptômes étant possibles, est conseillé à tout agriculteur qui constaterait un jaunissement de sa parcelle, de consulter avant toute intervention un technicien de G.D.A., de l'I.T.C.F., ou de la Protection des Végétaux.

- COLZA -

CHARANCON DE LA TIGE

Le premier charançon de la tige du colza vient d'être capturé à ROUFFACH (68) le 18 février. Compte tenu des températures basses nocturnes, la reprise de végétation du colza ne s'effectue que très lentement, aussi tout risque est encore prématuré. Il convient cependant de surveiller ses cultures, notamment si les belles journées ensoleillées persistent.

/ PEPINIERES FORESTIERES ET ORNEMENTALES /

CHERMES DE L'EPICEA

Le réchauffement et l'ensoleillement de ces derniers jours risquant de favoriser l'activité de ces pucerons qui provoquent des dégâts caractéristiques sur épicéas (galles en forme "d'ananas"), il est vivement conseillé aux pépiniéristes et aux amateurs de jardins d'effectuer sur leurs plantations, et ce, dès à présent, un traitement à base d'oléoparathion à raison de 60 g m.a./hl.

On prendra bien soin de mouiller abondamment chaque plant, de façon à détruire les larves fondatrices hivernant à la base des bourgeons.

Par la suite, au printemps, il conviendra d'effectuer, à cadence régulière, des pulvérisations à base de lindane (30 g/hl) ou de produits systémiques dans le cas d'attaques graves (diméthoate : 30 g/hl, vamidothion : 50 g/hl, oxydéméton méthyl 25 g/hl).

On prendra soin, sur les jeunes sujets, d'éliminer les galles brunes déjà présentes et de les brûler.

REPONDEUR TELEPHONIQUE

La Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" diffusera, par le biais de répondeurs téléphoniques, tout au long de la saison agricole, les informations phytosanitaires suivantes :

- secteur ALSACE - téléphone (88) 60.30.10 : situation phytosanitaire COLZA, VIGNE, CEREALES, MAIS,

- secteur LORRAINE - téléphone (8) 337.45.98 : situation COLZA, CEREALES.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie : Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

/ DESHERBAGE DES PEPINIERES /

## Pépiniéristes, employez le dichlobénil et le chlortiamide avec prudence pour le désherbage de vos pépinières

De nouveaux problèmes se sont posés durant l'année 1979 avec l'emploi du dichlobénil en pépinières, avec, dans différents cas, des manifestations de symptômes tels qu ' étranglement et nécrose du collet, port pleureur ou rampant avec des branches cassantes comme du verre...

Des cas de sensibilité semblables ont été observés avec le chlortiamide.

Le groupe de travail auteur de ce texte, réunissant des représentants de la Protection des Végétaux, de l'Institut National de la Recherche Agronomique, du Comité de Développement Horticole de la Région Orléanaise, de l'Institut Technique Interprofessionnel de l'Horticulture, après s'être réuni en possession de tous les éléments d'information disponibles, a décidé de diffuser les informations et préconisations ci-dessous.

-------

Le tableau de sensibilité des cultures aux différents désherbants, publié dans les pages 41 à 51 du guide "Conseils pratiques pour le désherbage chimique des pépinières" (1) doit être repris comme suit en ce qui concerne les sensibilités au dichlobénil et au chlortiamide :

PLANTES SENSIBLES

- Espèces ornementales : Alnus (aulne), Atriplex, Calluna, Choisya, Erica, Hydrangea, Prunus laurocerasus (laurier cerise), Santolina, Spartium, Tilia (tilleul).

- Conifères : Abies, Cedrus, Larix, Picea, Pinus, Pseudotsuga.

- Espèces fruitières : cerisier, merisier, pêcher, pommier, prunier.

PLANTES AYANT MONTRE UNE CERTAINE SENSIBILITE EN 1978-1979

- Espèces ornementales : Amelanchier, Aucuba, Betula (bouleau), Buddleia, Caryopteris, Ceanothus, Cercis (arbre de Judée), Chamaecerasus nitida, Chaenomeles, Cornus (cornouiller), Cotoneaster, Deutzia, Forsythia, Genista, Hibiscus, Hyperium (millepertuis), Ilex (houx), Laurus nobilis, Mahonia, Malus, Paeonia (pivoine), Philadelphus (seringat), Populus (peuplier), Prunus, Pyracantha, Rosa, Sorbus (sorbier), Spiraea, Symphoricarpos, Syringa, Viburnum (V. tinus), Weigelia.

- Conifères : Cupressocyparis, Thuya.

PLANTES RESISTANTES JUSQU'ICI

- Espèces ornementales : Acer (érable), Aesculus (marronnier), Albizzia, Amorpha, Ampelopsis, Arbutus (arbousier), Azalea, Buxus, Callicarpa, Campsis, Caragana, Carpinus (charme), Castanea (chataignier), Catalpa, Colutea (baguenaudier), Corylus (noisetier), Cotinus, Crataegus (aubépine), Cytisus, Eleagnus, Euonymus (fusain),

.../...

(1) Ce guide, publié sous l'égide du groupe de travail "horticulture ornementale - pépinières" COLUMA, est édité par l'I.T.I.H. - S.N.A.D.H.

P 214

Fagus (hêtre), Fraxinus (frêne), Hedera (lierre), Hippophae (dont argousier), Juglans (noyer), Kerria (corète du Japon), Kolkwitzia, Lavandula (lavande), Ligustrum, (troène), Liquidambar, Liriodendron (tulipier), Lonicera, Magnolia, Morus (mûrier), Nerium (laurier rose), Parthenocissus (vigne vierge), Paulownia, Platanus (platane), Potentilla (potentille), Quercus (chêne), Rhododendron, Rhus typhina, Ribes, Robinier, Salix (saule), Sophora, Tamarix, Ulmus (orme).

- Conifères : Cupressus, Juniperus, Taxus.

- Espèces fruitières : cassis, groseillier, noisetier, noyer.

PLANTES A SENSIBILITE VARIABLE

- Berberis (B. thunbergii 'Atropurpurea' et B. x stenophylla sont sensibles,

- Chamaecyparis (Ch. laws. 'Alumii' et 'Pottenii' sont sensibles).

- Pinus (P. griffithii, P. halepensis, P. pinea paraissent résistants).

- Pittosporum.

-------

Dans l'attente des résultats des expérimentations prévues en 1980 par le groupe de travail et au moins provisoirement :

- ne pas effectuer de traitement tardif afin d'éviter les périodes de réchauffement brutal. Par exemple, ne pas traiter après le 15 février dans la moitié nord de la France. Le dichlobénil peut être utilisé aussi en fin d'hiver en cas d'enherbement des pépinières,

- éviter de traiter en région à forte pluviosité en fin d'hiver ou début de printemps si le traitement risque ainsi d'être suivi de pluies importantes à bref délai,

- éviter d'employer la spécialité à 7,5 % de dichlobénil quand on peut disposer de la spécialité à 4 %. L'épandage sera plus facile et les risques, en cas de dépassement des doses, moins sensibles,

- veiller à réaliser un épandage régulier avec un matériel approprié. Eviter l'accumulation de granulés au niveau du collet des plantes cultivées, comme les doublements d'application sur les surfaces traitées,

- le dichlobénil est homologué à la dose de 4 500 g de matière active par hectare (soit 60 kg de produit à 7,5 % ou 112,5 kg de produit à 4 %) mais, dans de nombreux cas, la dose de 3 000 g de matière active par hectare est suffisante (soit 40 kg de produit à 7,5 % ou 75 kg de produit à 4 %),

- ne traiter, bien entendu, que les essences indiquées comme résistantes au dichlobénil ; ce désherbant ne doit pas être utilisé sur plants résineux forestiers.

Les mêmes observations sont à prendre en considération en ce qui concerne les spécialités à base de chlortiamide qui, d'ailleurs, ne sont pas particulièrement préconisées pour le désherbage des pépinières.

Les risques semblent réduits en désherbage de plantation en espaces verts établis : pas de cas de sensibilité apparemment signalés (sous réserve d'observation des notices des distributeurs).